

**14<sup>e</sup> Colloque de l'Association de comptabilité nationale**  
**Session 2 - Les comptes nationaux, témoins de la mondialisation**

**Le rééquilibrage de l'économie chinoise : état des lieux**

*Françoise Lemoine, Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII)*

Dans la deuxième moitié des années 2000, la Chine a accumulé des excédents commerciaux massifs sur les Etats-Unis et sur l'Union européenne et a ainsi joué un rôle majeur dans la montée des déséquilibres mondiaux. Depuis l'éclatement de la crise globale en 2007, la Chine a considérablement réduit son excédent commercial global. Ce rééquilibrage commercial a été favorisé par l'évolution de ses termes de l'échange. La crise globale a mis fin en Chine à une croissance tirée par l'exportation et la demande intérieure à pris le relais, tirée par l'investissement. Le pays a continué à renforcer sa présence sur les marchés mondiaux.

Les déséquilibres bilatéraux demeurent importants car la demande chinoise d'importation a surtout bénéficié à ses voisins asiatiques et aux producteurs d'énergie et de matières premières. D'un côté, les excédents commerciaux de la Chine sur l'Europe et les Etats-Unis n'ont guère diminué. De l'autre côté, ses déficits se sont creusés avec les pays d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique. Son déficit structurel avec l'Asie découle du commerce de processing (la Chine assemble des composants importés de ses voisins pour assemblage et réexportation). Les déficits avec l'Afrique et le Moyen-Orient viennent des besoins croissants de la Chine en matières premières ainsi qu'à la hausse des cours de ces produits. Pour nombre d'économies émergentes, les exportations vers la Chine ont pris désormais une importance de premier plan. La dépendance des Etats-Unis et de l'Europe à l'égard du marché chinois apparaît encore très faible (à l'exception du cas de l'Allemagne).

L'analyse des importations chinoises montre que les pays asiatiques ont accru leur part de marché, que les Etats-Unis ont fortement reculé sur ce marché; et que l'Union européenne a conservé de bonnes positions, notamment dans les biens de consommation, qui ont constitué le secteur le plus dynamique des importations chinoises ces dernières années. Cette tendance reflète la demande des ménages chinois les plus aisés. La transition de l'économie chinoise vers un mode de croissance tirée par la consommation privée pourrait donc avoir des conséquences importantes pour ses partenaires. Pour passer à cette nouvelle étape de développement, la Chine devra modifier les priorités de ses politiques économiques et sociales.

Un article de Françoise Lemoine et Denise Ünal est à paraître dans la REVUE DU CEPII.